

Animaux de compagnie

>> Otologie

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Otite externe : traiter l'inflammation initiale

A l'occasion du symposium de lancement du *Livre blanc de l'otologie*, publié par le laboratoire Schering-Plough, notre confrère Dominique Héripret, du centre hospitalier vétérinaire Frégis, a appelé à revoir la gestion des otites externes et à les considérer comme des maladies à part entière. Traiter l'inflammation doit s'envisager en première intention, avant de se focaliser sur les agents infectieux qui surviennent toujours secondairement.

« Il faut casser l'idée qui consiste à dire que les affections de l'oreille, ce n'est pas si grave et revoir la manière de gérer ces problèmes en privilégiant le suivi », a estimé notre confrère Dominique Héripret, consultant en référé en dermatologie au centre hospitalier vétérinaire Frégis, lors du symposium de lancement du *Livre blanc de l'otologie*, publié* par Schering-Plough.

Sa conception de l'otologie consiste, avant de chercher à lutter contre les agents pathogènes (bactéries, levures), à traiter le point de départ de l'affection, c'est-à-dire l'inflammation.

Il a rappelé l'importance d'un mécanisme spécifique d'auto-protection constitué par la migration spontanée des cellules épithéliales du tympan vers l'entrée du conduit auditif externe, véritable phénomène de « tapis roulant » qui assure un autonettoyage de l'oreille. En l'occurrence, « l'oreille d'un chien sain n'a pas besoin d'être nettoyée au cours de sa vie sauf en présence d'excès de cérumen et uniquement sur le pavillon », a insisté notre confrère, dénonçant les nettoyages profonds et intempestifs.

Facteurs prédisposants

Selon lui, l'objectif d'un traitement vise à réinstaurer ce phénomène naturel de tapis roulant qui disparaît lors d'otite externe. Cet arrêt, point de départ de l'otite, va en effet entraîner une cohorte de complications que le vétérinaire sera amené à gérer.

«La migration spontanée du tympan vers l'entrée du conduit auditif externe, sorte de « tapis roulant » naturel, est capitale et permet à l'oreille de s'autonettoyer.»

« Traiter occasionnellement, ne pas suivre l'observance d'un traitement ou ne pas instaurer de suivi est le meilleur moyen de sélectionner un germe résistant tel que *Pseudomonas* », a expliqué le conférencier. « Un *Pseudomonas* ne se transmet pas vraiment et une otite à *Pseudomonas* n'est pas une infection primaire mais la conséquence d'une mauvaise gestion de l'inflammation initiale », a-t-il souligné.

Parmi les facteurs prédisposants d'otites externes, il a cité une disproportion entre les glandes apocrines et sébacées en faveur des premières, l'activité des chiens (chasse, nage), la conformation de l'oreille avec, par exemple, l'atrésie du conduit observée chez le shar pei.

Allergie chez le chien

Les facteurs déclenchants de la maladie peuvent être un traumatisme (épilation brutale, épillet), la présence de parasites (respon-

sables de 70 à 80 % des otites chez le chat), un phénomène allergique (fréquent chez le chien), une tumeur... Contrairement aux idées reçues, notre confrère a précisé que la pilosité ne semblait pas intervenir dans la genèse des otites.

Enfin, interviennent des facteurs perpétuants tels que la présence de bactéries ou levures, des remaniements, la présence concomitante d'une otite moyenne.

La résultante est une inflammation qui évolue vers un œdème, une infiltration, une hyperplasie, une hyperkératose, une fibrose et, potentiellement en stade ultime, des lésions structurales avec des infiltrations cartilagineuses, voire des métaplasies osseuses du conduit auditif qui nécessitent alors une intervention chirurgicale.

« Le point de départ de l'affection est l'arrêt du tapis roulant, tout le reste n'est que complication », a conclu Dominique Héripret, insistant sur la nécessité d'un suivi clinique. ■

* Le 20 mai, à Paris.

>> GROS PLAN

Une conformation particulière

Praticien spécialisé en dermatologie au centre hospitalier vétérinaire Frégis, notre confrère Dominique Héripret a détaillé l'anatomie de l'oreille et son incidence dans la genèse des otites externes à l'occasion du symposium de lancement du *Livre blanc de l'otologie*, le 20 mai, à Paris.

Les annexes sont importantes car elles jouent un rôle dans la physiologie du conduit auditif externe. Ainsi les glandes apocrines (cérumineuses) qui entourent le tympan sécrètent des mucopolysaccharides qui favorisent la migration épithéliale.

Microclimat très stable

Les glandes sébacées, situées en nombre à l'entrée du conduit auditif externe, sécrètent des lipides hydrofuges qui protègent le conduit des invasions aqueuses (en cas de pluie notamment).

Le cérumen est un mélange des sécrétions apocrines, sébacées et de cellules épithéliales.

Le microclimat dans le conduit auditif est très stable avec une température de 38,3°C, une humidité de 80 %, une microflore normale constituée de bactéries (Gram +) et de *Malassezia* (retrouvés dans 14 à 37 % des cas), un pH de 6,1. En cas d'otite, le pH et le taux d'humidité augmentent tandis que la quantité de lipides diminue. **M.L.**